

Pour une fois !

Numéro d'inventaire : 2008.00418

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- numéro : n° 1094

Description : Planche de 16 images (75 x 62) en couleurs, avec légendes.

Mesures : hauteur : 400 mm ; largeur : 296 mm

Notes : Maurice est un vertueux enfant qui paie durement le fait d'avoir "pour une fois" commis une faute légère. Mais ses grandes qualités lui permettent de triompher des difficultés. Au dos, publicité pour "Au Gagne-Petit. 22, Rue du Pont-Neuf, 22. Alençon. Les Fils de P. Romet. Spécialité de Confections pour Hommes, Dames et Enfants."

Mots-clés : Images d'Epinal

Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN

POUR UNE FOIS!

IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 1094



Maurice est un bon enfant, studieux et appliqué. Il aime à jouer, mais aux moments permis; et quand l'heure de l'étude a sonné, il est le premier à se remettre au travail.



Aussi son vieux maître lui décerne-t-il régulièrement chaque samedi la juste récompense de son assiduité.



Ses camarades le jaloussent et on a comploté de le mettre en faute. On sait qu'il adore les parties de canot. A l'heure de la classe, Ernest, le paresseux, se rencontre sur son chemin.



Il lui propose une promenade en bateau. Maurice ne sait pas résister; il accepte: « Bah! pour une fois! » se dit-il; je saurai bien regagner le temps perdu. »



Nos deux enfants s'embarquent, mais voilà que tout-à-coup le bateau s'engage dans un courant rapide et file comme une flèche sans que les rames puissent le maîtriser.



Les enfants se désolent, appellent au secours..... mais des gémissements paraissent sur le rivage et, loin de crier à l'aide, leur font machinalement nique-nique.



Le canot vite sorti de la rivière, a continué longtemps sa course folle en pleine mer. Un rivage se présente; mais au moment d'atterrir, Ernest est englouti par une bête monstrueuse.



A cet événement si extraordinaire et si inattendu, Maurice pousse de grands cris d'effroi qui attirent sur la rive une troupe d'effroyables sauvages.



Capturé par eux, Maurice tremblant de peur, exténué par les privations, est conduit dans la capitale du Pays...



où il est vendu à un rôtisseur qui l'emploie à tourner la broche et ne le nourrit que de pain sec.



Un jour, Maurice laisse brûler le rôti. Son maître ne le menace de rien moins que de l'embrocher pour le punir.



Profitant du sommeil de son farouche tyran, Maurice se réfugie dans une grande forêt où il n'évite qu'à force d'adresser les animaux maléfiques qu'il rencontre à chaque pas.



Enfin il sort de la forêt! Il fait alors la rencontre d'un vieillard vénérable, à longue barbe et aveugle, qui le prie de le guider vers la ville.



Maurice, malgré la crainte qu'il éprouve de retomber aux mains du rôtisseur, prend le vieillard par la main, se charge de sa besace et le conduit aux portes de la ville.



Là, le vieillard qui n'était autre que la personification de la Souveraine Justice, le prend dans ses bras et le transporte à travers les airs jusqu'aux rivages de la mer.



Puis il lui dit: « Tu es un brave enfant, tu t'es oublié toi-même pour obliger ton prochain malheureux: tu as cruellement expié une faute légère. Vois ta vaineur, il est plein d'or et te conduira adroitement dans ton pays. Je n'ai pas peur que tu fasses mauvais emploi de ces richesses, car je te connais et c'est moi qui t'ai ménagé toutes tes épreuves afin que racontées par toi, elles servent de leçon aux petits enfants qui seraient tentés de se laisser aller à mal, même pour une fois. Maurice s'est embarqué et a retrouvé ses parents qui le croyaient mort. Il leur remet son immense fortune. Ceux-ci n'en acceptent qu'une faible part, de quoi seulement s'assurer une vieillesse paisible et modeste.



Maurice court alors chez son vieux maître, à qui il conte ses aventures. Il lui indique l'emploi qu'il prétend faire de ses richesses et le convie à s'associer à ses bonnes œuvres. Le vieux maître, installé à présent par les soins de Maurice dans une école magnifique, enseigne aux enfants par l'exemple de leur généreux bienfaiteur qu'il ne faut jamais céder à la tentation du mal et qu'il faut toujours se montrer compatissant aux misères du prochain.



